

ASSOCIATION PHILATELIQUE ET NUMISMATIQUE CARCASSONNAISE

Halle aux Sports Nicole Abar
salle J. Delteil, Av. des Berges de l'Aude, Carcassonne
notre site internet <https://www.apnc-carcassonne.fr/>

Adresse Postale :

APNC, chez Mr Icher J.L., 18 Rue Fernandel, 11000 Carcassonne / jl.icher@club-internet.fr



Rédaction : G.Dupont, F.Grillot, J.L.Icher, P.Lacastaignerate, J. Sarraméa, G.Roquefort-Marquet

Les rendez-vous de la rentrée :

Bourse d'échanges mensuelle : dimanche 10 septembre, 9h/12h
(Halle aux Sports Nicole Abar, Carcassonne)

A noter sur l'agenda trimestriel :

Atelier philatélique « jeunesse » : redémarrage le samedi 14 octobre
Congrès Régional et Expo Philatélique : 21/22 octobre Montlegun
Salon multi-collections : dimanche 8 novembre, Montlegun

Sommaire :

Louis Aragon, carcassonnais en 1940,
Histoire de l'assignat (suite),
Acrostiches numismatiques,
Les faux d'Oman
Les Boules de Moulins,
La conquête de l'Espace (suite),
Les nouveautés philatéliques.

Louis Aragon et Elsa Triolet, Carcassonnais en 1940...

Le poète surréaliste Louis Aragon et son épouse Elsa Triolet arrivent à Carcassonne au mois d'août 1940. Comme de très nombreux écrivains et artistes fuyant la capitale occupée par l'armée allemande, ils cherchent refuge en zone libre.

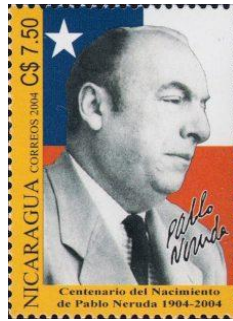


Aragon est d'abord un intellectuel, très proche du Parti communiste. Se félicitant de la signature du pacte Germano-soviétique de 1939, adepte de la ligne stalinienne du parti communiste Français, il invite le gouvernement à se lier avec l'URSS. Voici un extrait de l'article qu'il écrit le 29 août 1939 dans "Ce soir", journal dont il a la direction :



"Le pacte de non-agression avec l'Allemagne, imposé à Hitler qui n'avait pas d'autre possibilité que de capituler ainsi ou de faire la guerre, c'est le triomphe de cette volonté de paix soviétique. (...) Et qu'on ne vienne pas ici comparer le pacte de non-agression germano-soviétique qui ne suppose aucun abandon de la part de l'URSS aux pactes « d'amitié » qu'ont signés les gouvernements toujours en exercice en France et en Angleterre avec Hitler : ces pactes d'amitié avaient pour base la capitulation de Munich... L'URSS n'a jamais admis et n'admettra jamais de semblables crimes internationaux. Silence à la meute antisoviétique ! Nous sommes au jour de l'effondrement de ses espérances. Nous sommes au jour où l'on devra reconnaître qu'il y a quelque chose de changé dans le monde et que, parce qu'il y a l'URSS, on ne fait pas la guerre comme on veut."

Peu après cette publication, intervient l'interdiction du P.C.F. et l'arrestation de responsables et d'élus du P.C.F. Aragon se réfugie à l'ambassade du Chili sous la protection de son ami Pablo Neruda.



Après la déclaration de guerre de la France à l'Allemagne en septembre, Aragon est incorporé comme médecin-auxiliaire. Il se trouve à la frontière belge et dirige une unité sanitaire composée d'étudiants. Le 26 mai 1940, il obtient une citation. Pris dans la poche de Dunkerque avec une grande partie de l'armée française, il réussit à rejoindre l'Angleterre vers Plymouth. Le 2 juin 1940, il revient en France avec son unité et débarque à Brest. Après avoir été fait prisonnier à Angoulême, il s'évade avec six automobiles et trente hommes. On lui décerne une citation à l'ordre de l'armée pour avoir sous le feu de l'ennemi et au péril de sa vie, ramassé de très nombreux blessés. Après l'armistice, Louis Aragon tente de se rapprocher de sa compagne Elsa, réfugiée à Bordeaux. Lui, se trouve en Dordogne. Le 28 juin 1940, ils se retrouvent enfin à Javerlhac où ils restent quelques jours. Il écrit "le lilas et les roses" et est démobilisé le 31 juillet 1940.

Venus à Carcassonne pour rejoindre l'éditeur Gallimard qui possédait une propriété à Azille, le couple Aragon retrouve Julien Benda, Jean Paulhan, Pierre Seghers et René Magritte chez Joë Bousquet - 53, rue de Verdun. Ce dernier avait ouvert sa porte à tous ses compagnons de littérature.



Louis et Elsa demeurent d'août à décembre 1940 à l'étage d'un restaurant appelé "La grillade". Ils n'ont plus aucun revenu ; ils paient leur logeuse, Mlle Bayle, 24 Route Minervoise, avec leurs droits d'auteur. Avec Jean Paulhan, ils vont esquisser la résistance intellectuelle au nazisme en montant une stratégie pour déjouer la censure de Vichy. Le 10 octobre 1940, Aragon et Paulhan mettent au point un code contre la censure.

"Dès Carcassonne, Aragon avait établi un plan de résistance littéraire légale. Son difficile combat durant la drôle de guerre lui avait prouvé qu'il pouvait continuer d'exprimer ses

sentiments profonds par ses vers. Dans les nouvelles conditions créées par la défaite, l'occupation hitlérienne, le gouvernement Pétain, les censures de la Gestapo et de Vichy, il fallait organiser légalement, par le moyen de la poésie, un mouvement de résistance littéraire qui utiliserait avec la fiction et les contradictions de la Zone libre toutes les publications les plus diverses."

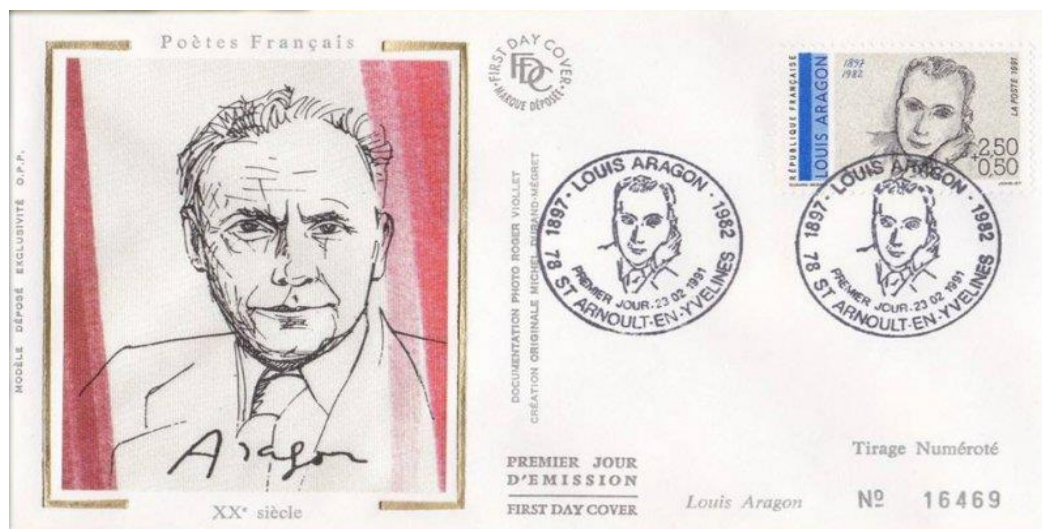
Dans la cuisine de l'appartement où Pierre Seghers et Aragon se retrouvent régulièrement, le poète remet à son ami plus de la moitié des poèmes du "Crève-cœur".

"Les douleurs ne ressemblent pas, varient à l'infini. Ainsi le sombre malheur que nous éprouvâmes à Carcassonne, aux derniers mois de 1940 ne ressemblait-il à aucune des peines jusque-là connues. Une mélancolie comme l'immobile eau noire du canal, noire comme les cyprès de cette ville. La citadelle croulante et factice...Le vent.

Et notre seul havre, la chambre obscure de Joë Bousquet, seule lumière, seule âme de cette ville aux portes closes, inhumaine. Non, il y avait notre logeuse, une vieille demoiselle qui s'était prise d'affection pour nous, et de nous voir si démunis, ne sachant qu'entreprendre, qui était prête à acheter une épicerie pour nous en confier la gérance."
(Elsa Triolet)

Le 2 septembre 1940, le général Weygand décerne à Aragon la médaille militaire et la Croix de Guerre avec palme. À Carcassonne, un dîner est organisé par J. Bousquet en l'honneur de cette distinction. Les écrivains Pierre et Maria Sire sont chargés de la besogne. Ainsi, autour d'une table dressée chez les Sire (18, rue porte d'Aude) dans la Cité médiévale, se trouvent Joë Bousquet, Louis Aragon, Elsa Triolet, René Nelli et son épouse. Bousquet épingle sa propre décoration de 1918 sur la veste d'Aragon.

Mi-décembre 1940, le couple Aragon quitte Carcassonne. Il se rend avec Pierre Seghers à Villeneuve-les-Avignon. L'éditeur installa le couple aux Angles, dans une maison de curé.



***Sources :**

- Blog « Musique et Patrimoine de Carcassonne »
- « Vox populi » (journal du P.C.F. De Carcassonne » Juin 2023
- « Aragon, un destin français » (P.Juquin)

Acrostiches numismatiques

« Drachme » (antique)



De Sparte à Massilia, de Sicile aux Cyclades,
Rythmée par le commerce et par les olympiades,
A lui au monde grec une monnaie d'argent :
C'est la drachme éternelle aux symboles changeants :
Hoplite ou scarabée, chouette sacrée d'Athènes ;
Mille détails précis font revivre des scènes,
Eveillant l'historien au métal du Laurion.
Simple et vivant musée de Civilisation !

« Statère » (antique)



Statère d'Alexandre ou bien des Ptolémées,
Ta rondeur imparfaite a fait ta renommée.
Avec huit grammes d'or issus de l'Orient,
Tes portraits de métal ont gardé leur brillant.
Emouvante effigie après tes vingt-trois siècles,
Rayonnante, immobile et vivante à la fois,
Extirpant de l'oubli des galeries de Rois !

« Denarius » (denier romain antique)



Devine, ô numismate, ébloui par la pièce,
En quelle illustre main circula cette espèce :
Néron, par ce denier, après des jeux sanglants,
Attacha les Romains au culte de l'argent ;
Recueillie par Jésus, et d'aumone en commerce,
Irrigua tout l'empire en vagues de sesterces.
Une ville envahie l'engloutit deux mille ans...
Sublime témoignage ayant vaincu le Temps !

« Solidus » (antique)



Solidus (de soleil), sou d'or de Constantin,
Ornement où revit l'empire byzantin.
Les portraits ciselés à l'aspect hiératique,
Irrradient l'Orient dans leur facture antique.
Distille dans un rêve, ô témoin précieux
Une étrange splendeur où vibrent d'autres cieux,
Suaves mélopées...pourpre des Basileus...

**Un acrostiche, du grec akrostikhos, est un poème, une strophe ou une série de strophes fondés sur une forme poétique consistant en ce que, lues verticalement de haut en bas, la première lettre ou, parfois, les premiers mots d'une suite de vers composent un mot ou une expression en lien avec le poème. Ces quatre acrostiches ont été composés et transmis par Jean Sarraméa, adhérent de l'A.P.N.C.*

Histoire de l'assignat (suite 7)

A la veille de la réunion États généraux au printemps 1789, la situation financière de la France est parvenue au bord de la banqueroute.

D'une part les caisses sont vides, la dette est importante, les dépenses en cours le sont aussi et d'autre part les rentrées d'impôts sont dérisoires, les émissions d'emprunts n'attirent pas le souscripteur et les possesseurs d'or émigrent à l'étranger. Obtenir rapidement du numéraire métallique est devenu une absolue nécessité, mais face à la situation présente et celle du lendemain sans amélioration prévisible ...quelle solution ?

Le 10 octobre 1789, l'Évêque Talleyrand, élu aux États généraux, proposait de remettre tous les biens du clergé à l'État, par vote de l'assemblée du 2 novembre 1789 ces biens de l'Église sont déclarés devenir « biens nationaux » et être à la disposition de la nation.

Cette richesse représentait environ $\frac{1}{4}$ des terres de France, biens auxquels il fallait ajouter cures, abbayes, couvents, prieurés, domaines agricoles et immeubles. Suivant les sources la valeur totale de ces biens fluctue de façon importante, l'appréciation de 2 à 4 milliards de livres étant la plus souvent émise.

Tous ces biens, l'Église les avait reçus de princes, de seigneurs, et de nobles à titre de gratifications féodales ou de legs de fidèles. Si les propriétés des individus qui résultent des fruits du travail devaient être respectées, en revanche celles qui avaient été données à l'Église devaient pouvoir être récupérées sans porter atteinte ou dommage à qui que ce soit.

Le Tiers État ⁽¹⁾ appréciait cette confiscation qui affaiblissait la puissante et riche Église, la noblesse était divisée, un certain nombre de nobles étaient contre tout ce qui pouvait aider la mise en place de la révolution.

Courant mai et juillet 1790, l'Assemblée nationale décrète que la totalité des biens du clergé ainsi que ceux des domaines de la couronne sont aliénés et deviennent propriété de l'État, biens auxquels s'ajouteront plus tard ceux des émigrés ainsi que ceux de toute personne absente de son domicile depuis plus de six mois.

La révolution politique et sociale faisait valoir qu'elle dépossédait les privilégiés et les riches pour mieux répartir ces biens entre de nouveaux nombreux propriétaires qui par leur gestion mieux administrée contribueraient à développer l'agriculture et l'industrie.

Cette belle initiative cachait l'absolue nécessité de faire de l'argent.

La richesse était donc trouvée, mais comment convertir ces biens que l'État venait de s'attribuer en rentrées d'argent sinon immédiate du moins très rapide ?

L'obstacle à une mise en vente rapide des biens nationaux était qu'il fallait les recenser,

¹ par Tiers état on désignait tout citoyen qui n'appartenait ni au clergé ni à la noblesse.

les valoriser par expertise, les mettre en vente aux communes qui, à leur tour les revendrait aux enchères aux particuliers. Toutes ces formalités prendraient beaucoup de temps. Il fallait pouvoir finaliser dans l'urgence la procédure d'exploitation de cette richesse qui permette de collecter des versements immédiats en numéraire d'or et d'argent.

La révolution avait besoin d'or.

Les décrets des 19 et 21 décembre 1789 officialisent la création de la Caisse de l'extraordinaire qui gèrera la vente des biens nationaux et qui émettra un papier monnaie qui s'appellera « assignat » puisque sa valeur sera assignée sur les biens nationaux à vendre.

Le 17 mars 1790 la Caisse de l'extraordinaire émettait la somme de 400 millions d'assignats correspondant à une première tranche des biens mis en vente pour une somme équivalente. Lors de sa première émission les 16 et 17 avril 1790, l'assignat est une sorte de bon au porteur à ordre d'une valeur de 1.000, 300 et 200 livres qui porte intérêt à 5% puis 3% que seuls les riches pouvaient acquérir.

L'assignat s'obtenait en échange de numéraire d'or et d'argent et même de grains².

Dans le but de presser le citoyen à convertir son numéraire d'or et d'argent contre des assignats, il est déclaré que priorité sera donnée à ceux qui paieront l'achat de biens nationaux avec l'assignat, ainsi l'État devait obtenir immédiatement du numéraire sans attendre que les biens nationaux aient été vendus.

Dans le principe, au fur et à mesure de la vente des biens du clergé, les assignats reçus en paiement à la caisse de l'extraordinaire ou à celle du district devaient être détruits puisque le numéraire métallique correspondant avait déjà été reçu. Ce ne fut pas le cas, la majorité des assignats encaissés étaient remis en circulation.

Avril 1790 l'assemblée décrète que les assignats auront cours de monnaie au même titre que le numéraire métallique, et seront reçues comme espèces sonnantes dans toutes les caisses publiques et particulières. Le cours forcé de l'assignat n'est pas encore décrété, il est permis aux particuliers de les exclure de leurs transactions présentes et futures.

En 1790 la plus petite coupure d'assignat était d'une valeur de 50 livres alors que le salaire journalier se situait autour d'une livre, cette valeur de 50 livres ne permettait pas d'assurer les petites transactions journalières

Pour introduire de la petite monnaie dans le commerce, le 11 janvier 1791, il fut décidé d'émettre une monnaie divisionnaire d'argent et de cuivre mais comme la matière première manquait, on envisagea d'utiliser l'argenterie des églises et des communautés religieuses, ainsi que celle des alliages de cuivre et de bronze des cloches des églises qui étaient démontées mais tout ceci pris beaucoup trop de temps.

² par ce mot était désigné le blé, l'orge, le seigle et l'avoine.

Face aux émissions insuffisantes des monnaies divisionnaires, l'on vit le désordre survenir avec la mise sur le marché des billets de confiance (*que nous présenterons plus tard*).

Ces émissions de billets de confiance mal règlementées, ont favorisé de nombreuses fraudes et rendu l'assignat encore plus suspect auprès de la population des campagnes.

Le peuple de France, illettré à 80%, n'ayant connu que la pièce de cuivre, de bronze ou d'argent, et peut-être celle d'or, ne reconnaissait pas l'assignat comme monnaie de paiement, et ne l'acceptait que contre une majoration de prix par rapport au numéraire métallique. Il existait un prix en assignat et un prix en numéraire. De ce fait l'assignat perdait régulièrement de sa valeur.

Face à ce constat, et afin d'enrayer la décote continue de l'assignat les 8 et 11 avril 1793 la Convention décide d'imposer l'usage de l'assignat par la contrainte et la prison, alors que l'Assemblée législative et la Constituante avaient tout fait pour expliquer son utilité, qui seule, justifiait sa nécessaire circulation.

Cambon fait décréter l'assignat monnaie nationale et proclamer son assimilation au numéraire. Dans tout le pays, l'assignat devient la seule monnaie officielle à cours forcé.

Toute transaction de quelque nature qu'elle soit, privée ou publique, sera exclusivement stipulée en assignat. Le change de l'assignat contre du numéraire est interdit et la détention d'or ou d'argent est passible de lourdes peines

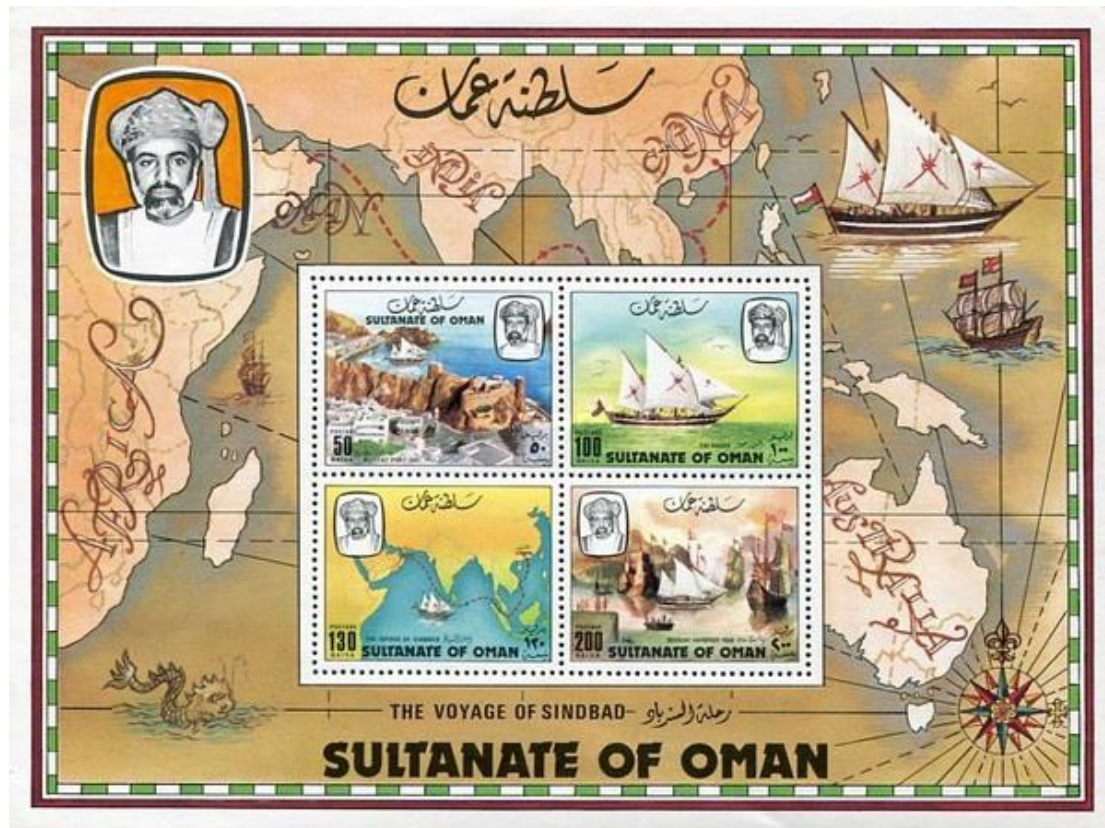
Cette déclaration du cours forcé de l'assignat amplifie sa dévaluation.

(à suivre)



Timbres-poste de Oman [État d'] - Timbres illégaux

Timbres fantaisie à ne pas confondre avec les timbres du Sultanat d'Oman.



Les timbres de l'État d'Oman ont été fabriqués et distribués par un marchand et n'ont jamais été valables pour l'affranchissement à Oman.



Thème : les jeux olympiques

Les oblitérations sur les timbres ne sont pas des cachets de la poste et sont généralement imprimés avec les timbres.

Oman est situé au sud de la péninsule arabique et se compose à plus de 90% de désert.

Les timbres avec le nom de pays State of Oman ou Oman Imamate State ont été initialement émis par des insurgés et n'ont pas été utilisés à Oman.

Ils ont ensuite été publiés par l'homme d'affaires coloré de Londres, Feigenbaum.



Thème : La conquête spatiale

Dans le même cadre géographique, et dans le même temps, on trouve aussi "Dhufar", tout aussi prolifique en timbres de... Feigenbaum.

Oman, initialement appelé « Mascate et Oman », puis « Sultanat d'Oman », a rejoint l'UPU en août 1971.

L'intérieur fut longtemps dominé par une armée rebelle (jusqu'en 1957) qui vécut ensuite sous le nom d'« État imamat d'Oman », en exil. Reconnu par l'Union postale arabe de 1966 à 1971 (principalement organisé via la Syrie et la Jordanie). Avec comme « conseiller postal » Youssef Salem Tadros. Dès que le sultan d'Oman a pris le contrôle de l'ensemble du territoire, cette coopération a pris fin (1972).

Les timbres Imamat State of Oman et Dhufar ont été fabriqués pour les revenus du gouvernement en exil. En collaboration avec, qui auriez-vous pensé, le Londonien coloré Clive H. Feigenbaum.

Feigenbaum n'était que trop heureux de prendre les marques populaires 'State of Oman' et 'Dhufar' complètement sous son aile en 1972, et a continué à fabriquer des timbres avec ces désignations de pays jusqu'en 1986.



Thème ; les chiens

Les premiers 'FDC' Dhufar de cette période étaient souvent déformés créé : 'État Immamat'.

Après 1986 (jusqu'à présent), d'autres marchands de timbres ont créé du nouveau matériel en surimprimant leurs (importants) stocks.

Le conseil est : ne les achetez pas. Cependant, ce que vous collectez accidentellement est assez beau pour être suivi, ou à offrir en cadeau aux plus petits pour leur donner un coup de pouce avec, par exemple, une collection thématique.

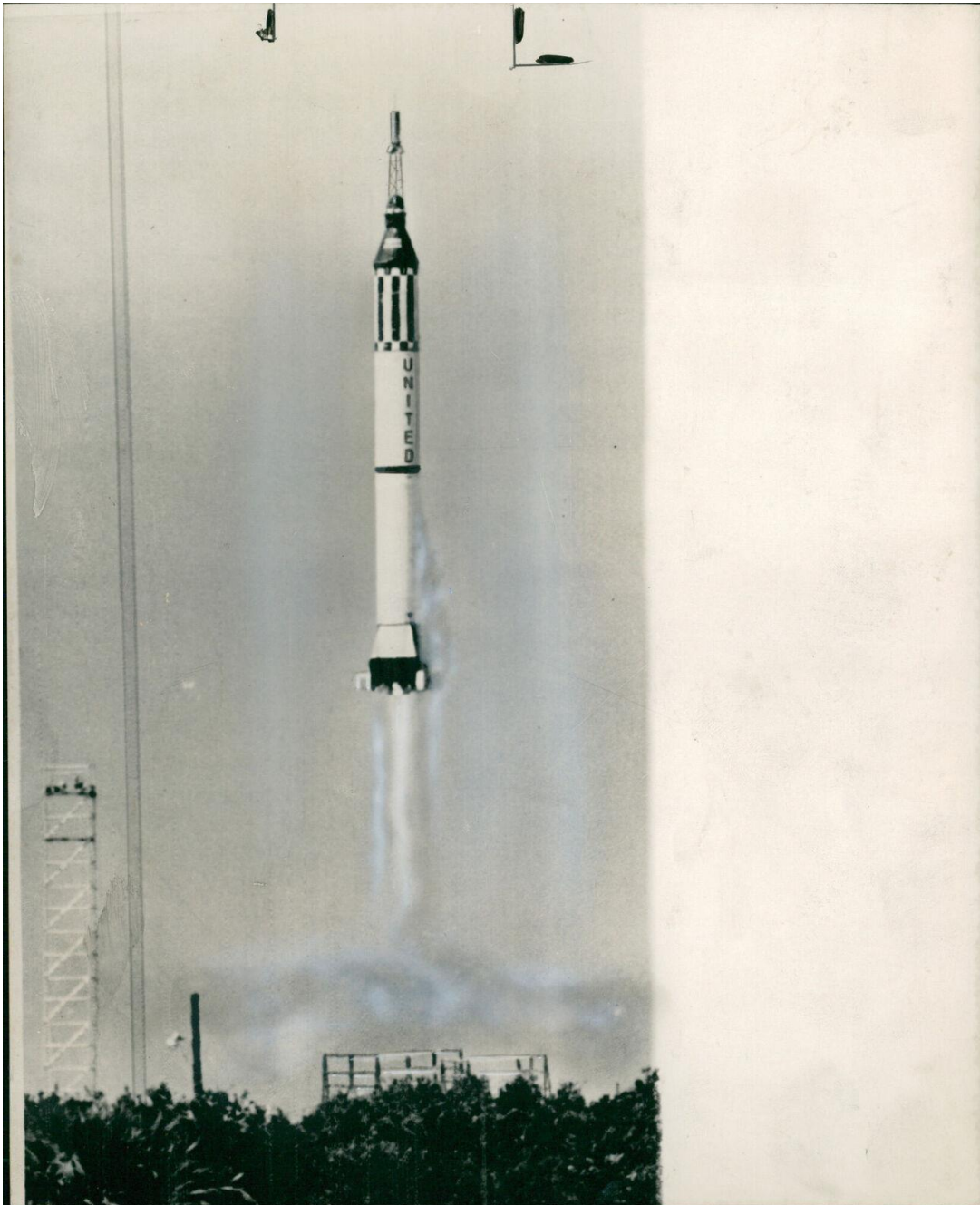
Ce ne sont pas des timbres. Juste de belles images.



Bloc feuillet : Les avions

Début de l'ère spatiale

Aux États-Unis, le projet Orbiter a été développé dans le cadre de l'Année géophysique internationale (AGI) de 1957-1958.



Dans le même temps, en URSS, Sergueï Korolev a tenté de convaincre les dirigeants soviétiques de l'importance de la conquête spatiale, au-delà des applications militaires des missiles balistiques.

Il lance le projet de satellite Objet D en août 1955, mais en raison de difficultés techniques, un satellite plus petit et moins avancé a été conçu, ce qui a abouti au lancement du **Sputnik 1 le 4 octobre 1957**.



Corée du Nord 1987
20^e anniversaire du 1^{er}
satellite artificiel



Cambodge 1985
Conquête spatiale



U.R.S.S 1972
15^e anniversaire de « l'Ere
cosmique »



U.R.S.S 1957
Lancement du 1^{er}
satellite artificiel



Bulgarie 1990
Sputnik-1 - 4 octobre 1957



U.R.S.S 1957
Lancement du 1^{er}
satellite artificiel



Sputnik

Vostok

Solnik

U.R.S.S. 1963 - Journée du cosmos

QUATRE PAGES (4, 5, 6, 7) SUR LE SATELLITE ARTIFICIEL



LE FIGARO



111^e ANNÉE N° 4059 7 OCTOBRE 1957 ÉDITION DE 11 HEURES LUNDI 7 OCTOBRE 1957 200 JOUROS DE L'ANNÉE

SEPTIÈME JOUR DE CRISE

M. GUY MOLLET RENONCE

M. René Plevin appelé ce matin à l'Élysée

LE LEADER SOCIALISTE : "Rien n'est possible sans redressement économique, financier et social"

L'absence d'accord de M. Guy Mollet au septième jour de la crise... M. René Plevin a été appelé ce matin à l'Élysée... Le leader socialiste a déclaré que rien n'est possible sans un redressement économique, financier et social.

Eisenhower invité en Grande-Bretagne ?
L'invitation est attendue... Le président américain sera reçu à Londres...

EN POLOGNE LA JEUNESSE REFUSE...

La jeunesse polonaise refuse de participer à la manifestation organisée par le régime communiste... Les étudiants ont refusé de marcher dans les rues de Varsovie.

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE SECRETARIAT
toutes les secrétaires du secrétariat
MÉDICAL
BUREAUX
AUTOMOBILES
SECRETARIAT DE DIRECTION
40, Rue de la République - PARIS-8
Téléphone : 70 00 00

SENSATION DANS LE MONDE

A 29.000 kilomètres-heure LE SATELLITE ARTIFICIEL russe gravite régulièrement AUTOUR DE LA TERRE

Il aurait été lancé au nord de la mer Caspienne

PAGES 4, 5, 6 ET 7. Parfois avec Pierre de LATHE, et les collabos de son cabinet : Jacques LÉON, Roger MASSIP, Nicolas CHATELAIN, Paul CHAZAN, Lucien LÉON, René BERTRAND, — L'Équipe — Léo SAUVAGE, — Équipe — Pierre de LATHE, — L'Équipe —



Le premier satellite artificiel de la Terre a été lancé le 4 octobre 1957... Il gravite à une altitude de 200 kilomètres... Les observations ont permis de confirmer les données officielles.

Le Prix de l'Arc de Triomphe

"OROSO" vainqueur devant "Denisy"

Le grand lot de 100 millions de LA TRAPÈZE SPÉCIALE

Le cheval "Oroso" a remporté le Prix de l'Arc de Triomphe... Il a devancé "Denisy" à l'arrivée... Les jockeys ont été récompensés pour leur performance.

UNE DATE

Le 7 octobre 1957 est une date importante... Elle marque le lancement du premier satellite artificiel de la Terre... Cette journée sera commémorée dans les écoles et les médias.



SATELLITES — Bateau en altitude, voir photographies p. 4

Ce succès a été suivi du lancement de Spoutnik 2 avec le premier être vivant dans l'espace, la chienne Laïka.



Hongrie 1982
25 ans de navigation spatiale



Hongrie 1975
Projet Américano Soviétique
Apollo Soyouz



Mongolie 1963
Vols spatiaux

Spoutnik 2 (21/03/1957) et la chienne Laïka



Corée du Nord 1987
30^e anniversaire du 1^{er} vol
inhabité



Mongolie 1978



République du Congo 1992
La chienne Laïka pesant 5
kilos

Spoutnik 3 (15/03/1958)



Mongolie 1969
Conquête spatiales américaines et soviétiques

L'annonce du lancement du Spoutnik 1 et la réception du signal radio depuis l'espace ont été un choc pour les États-Unis.

En décembre 1957, les États-Unis connaissent un échec retentissant avec le lancement raté de Vanguard TV3, tandis que le programme Orbiter, dirigé par l'équipe de Wernher von Braun, a repris et réussi à lancer l'Explorer 1 le 31 janvier 1958.



Enveloppe souvenir « 25^e anniversaire du 1^{er} satellite américain Explorer 1 »



Enveloppe souvenir « 30^e anniversaire du 1^{er} satellite américain Explorer 1 »

La création de la NASA en juillet 1958 a marqué un tournant dans les efforts spatiaux américains, et l'équipe de Wernher von Braun intègre la nouvelle agence en 1960. La guerre froide alimente la course à l'espace entre les États-Unis et l'URSS à cette époque.



Ecusson des agences spatiales
NASA (USA) - RKK Energia (URSS)



RKK Energia est remplacé par Roscosmos en 1992

☆☆☆☆☆☆

Après les premiers succès avec les satellites Explorer et Spoutnik, les États-Unis et l'URSS ont continué à lancer des satellites dans le cadre de leurs programmes respectifs.

Les sondes Pioneer, lancées entre 1958 et 1978, ont été utilisées pour l'exploration du système solaire. Les premiers tirs étaient destinés à la Lune, puis les sondes ont été envoyées vers Jupiter et Vénus. Bien que le programme ait connu plusieurs échecs avant 1960, la sonde Pioneer 4 a réussi à survoler la Lune en mars 1959.



Emirats Arabe Unis - Sharjah 1964
Sonde Pioneer V

Du côté de l'URSS, les sondes Luna ont été lancées vers la Lune entre 1958 et 1976. Les premiers lancements ont rencontré des difficultés, avec les trois premiers échecs.

Cependant, Luna 2 a été un succès et a permis de découvrir les vents solaires. Luna 3, lancée le 7 octobre 1959, a rapporté les premières images de la face cachée de la Lune, ce qui a été considéré comme une grande réussite.



Pologne 1967 - Luna 10
50^e anniversaire de la
révolution d'octobre



Hongrie 1969 - Luna 1



Allemagne 1966
Mission Luna 9



Cambodge 1984
Conquête spatiale

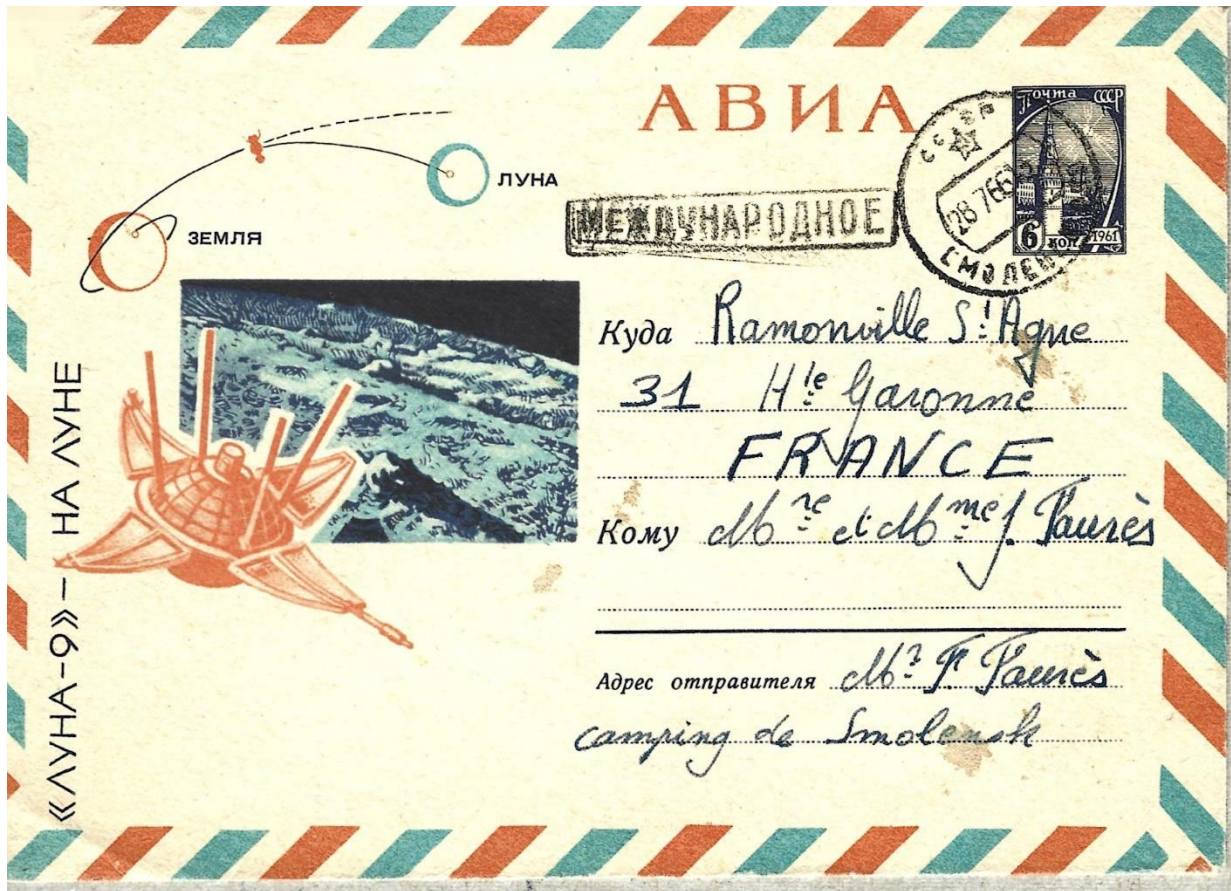


Roumanie 1963
Lancement de Luna 4



Cambodge 1984
Conquête spatiale

Parmi les autres sondes, Luna 9 a réussi à se poser sur la Lune en 1966.



Entier postale URSS au départ de Smolensk à destination de la France
Dessin de la sonde Luna 9 sur la lune et schéma du vol spatial terre - lune



URSS 1967
Luna 11 en orbite lunaire
28 août 1966



Mongolie 1979
Lunik 1, Lunik 2, Lunik 3 et la
lune



Mongolie 1966
Luna 9 et la lune



Lettre de Hongrie - Alunissage de Luna 9 à destination des USA pour le New York Times
 Timbre Hongrie - 1966 - Alunissage de Luna 9
 Cachet à date d'arrivée à New-York au verso



Hongrie 1966
 Luna 9 sur la lune



Hongrie 1959
 Lunik 2 sur la lune



Mongolie 1963
 Lunik 3

A suivre « Les premiers hommes dans l'espace »

Philatélie et histoire : Les « Boules » de Moulins



En 1870, après la capitulation de Sedan, les armées prussiennes déferlent sur le nord de la France. Ils encerclent Paris du 17 septembre 1870 au 28 janvier 1871. Dès lors, la capitale est coupée du monde ! Quand les communications deviennent impossibles, les Parisiens vont trouver avec le courrier un allié de circonstances...



Pli, avec « Formule aux drapeaux », transporté par ballon monté (Le Daguerre)

Reste alors aux parisiens à trouver un moyen de communiquer avec l'extérieur. Le 23 septembre a lieu une première tentative. Ils envoient vers la province un ballon à gaz (ou ballon monté) chargé de 125 kg de dépêches officielles, de journaux et de lettres, piloté par des aéroliers. L'opération est un succès. Après un vol de 3h15 pour 104 km, l'équipage et le chargement atterrissent à Orléans, derrière les lignes prussiennes.

C'est dans ce contexte qu'a lieu une tentative particulièrement ambitieuse de mettre en place un moyen de communication depuis la province vers Paris !

Le Gouverneur militaire de Paris, le général TROCHU, est intéressé par le projet de M. Robert qui propose de larguer une boule de zinc remplie de lettres qui serait repêchée dans Paris au moyen d'un filet tendu. Le brevet est déposé le 23 novembre 1870 par MM. ROBERT, DELORT et VONOVEN.

Après un essai réussi, M. RAMPONT, Directeur général des postes, signe un contrat avec les inventeurs.



Le 7 décembre le ballon Denis PAPIN emporte MM. DELORT et ROBERT. Ils sont chargés d'organiser, en collaboration avec M. STEENACKERS, Directeur des Télégraphes et des Postes délégué à Tours, l'acheminement du courrier de la province vers Paris au moyen de leur invention.

Le principe ? Enfermer des lettres - 500 à 800 par boule, soit environ 40 000 lettres - dans des boules en zinc de 2 à 2,4 kg (appelées « boules de Moulins », car fabriquées dans cette ville) munies d'ailettes, de les jeter dans la Seine et attendre que le courant les porte jusqu'à Paris.

Le public est informé par voie d'affiche qu'un nouveau procédé est utilisé pour faire entrer les correspondances dans la ville assiégée.

Les lettres doivent être affranchie à 1F au lieu des 20 centimes du tarif normal, ne pas dépasser 4g et l'adresse doit spécifier « Paris par Moulins ».

Le bureau de poste de Moulins (Allier) est choisi pour centraliser les lettres destinées à Paris. Les boules sont soudées et transportées de Moulins à Cosne où elles sont stockées.

M. DELORT transporte les boules à pied ou en voiture à cheval de Cosne jusqu'à Thomery ou Samois, entre Bray-sur Seine et Montereau, où elles sont les immergées dans la Seine du 4 au 28 janvier 1871.

En théorie, l'idée était ingénieuse. Dans la réalité, elle s'avère catastrophique. Certaines boules s'envasent en amont de Paris, d'autres passent au travers des filets de pêche tendus à Paris pour les récupérer, mais fragilisés par le gel. Et pas une seule n'arrive à bon port !

Le 10 février, 14 600 lettres sont encore en instance d'expédition à Moulins. Des boules étant en attente à Cosne !



Lettre issue d'une boule de Moulins avec cachet rouge « Secours aux blessés militaires » (Départ d'Alençon)

Ces données permettent de distinguer deux catégories de correspondances adressées à « Paris par Moulins » :

- Lettres effectivement issues des boules immergées et repêchées.
- Lettres transportées par voie terrestre.



Timbre de 1979 représentant une boule de Moulins illustrant le parcours Bray sur Seine/Paris

Lettres issues de boules immergées :

Un certain nombre de boules ont été repêchées dans la Seine après la fin du siège de Paris, le 12 février 1871, le 6 mars 1871 aux Andelys, en 1942, en 1952, le 8 août à St Wandrille-la-Rue, le 14 avril 1982 à Vatteville-la-Rue, et en 1988.

Si certains repêchages sont identifiés (les lettres portent généralement un cachet à date, ou à griffe spéciale (Quillebeuf-sur-Seine, Saint Wandrille, Vatteville-la-Rue).

D'autres repêchages ont eu lieu dans des endroits non identifiés : les lettres peuvent néanmoins présenter des timbres à date permettant de dater le repêchage.

Certains des repêchages effectués au XX^{ème} siècle sont clandestins et l'on peut supposer que les lettres contenues dans ces boules se retrouvent discrètement sur le marché philatélique. Elles ne présentent ni griffe ni cachet à date de transit ou d'arrivée. Ces lettres sont généralement en mauvais état.

Les lettres dont les timbres-poste se sont décollés du fait de l'immersion sont parfois frappées du cachet P.P.

Lettres acheminées par voie terrestre :

Il semble qu'un fonctionnaire du ministère de l'agriculture soit entré dans Paris après l'armistice en ramenant clandestinement du courrier avec la griffe du ministère, et qu'il a posté à Paris le 2 février 1871.

Le 10 février 1871, 14 000 lettres sont découvertes à Moulins. Les accords d'armistice interdisent l'acheminement vers Paris de ces lettres cachetées. Il est décidé d'acheminer celles-ci groupées en 15 paquets dissimulés dans des sacs de riz d'un convoi de chemin de fer du ministère de l'Agriculture.

Le convoi a quitté Moulins le 11 février pour parvenir à Paris le 12 où elles ont été remises à l'Administration des Postes et frappées d'un cachet à date d'arrivée du même jour.

Les boules stockées à Cosne sont vidées de leur contenu. Ces lettres sont envoyées à Paris dès qu'il est possible d'acheminer des correspondances cachetées, après le 14 février.

Elles arriveront à Paris les 17 et 18 février 1871 où elles recevront, en principe, un cachet à date du même jour.

Lettres en provenance de l'étranger :

Certaines lettres adressées à Paris par Moulins étaient de provenance étrangère. Certaines ont été acheminées jusqu'en France et mises à la poste de Bordeaux, de Marseille ou de Moulins.

Le contenu de la lettre doit impérativement attester l'origine étrangère : Belgique, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Suisse et Portugal.

L'administration postale cherche à remettre les lettres aux descendants des destinataires d'origine suivant le principe de sa mission : « La distribution du courrier n'a pas de limite de temps. Le courrier confié à La Poste doit arriver coûte que coûte » !

Ouvrez l'œil lors de vos prochaines promenades sur les bords de Seine, vous n'êtes pas à l'abri d'une découverte du plus haut intérêt historique !



Lettre illustrant cet article dont les cachets permettent de reconstituer le parcours : postée à Dax le 28 décembre 1870, elle est repêchée à Mantes-sur-Seine le 13 mai 1873 et délivrée à son destinataire, un avocat parisien, dès le 15 mai.



Outre les ballons montés (ou non montés) et les boules de Moulins, d'autres moyens ont été testés avec plus ou moins de réussite ... !

Des chiens, des scaphandres, des sacs de riz, des pigeons...

Mais ceci est une autre histoire qui fera l'objet d'autres articles ...

Source : <https://philatelie-rueil-malmaison.fr/philatelie-et-histoire-les-boules-de-moulins/>

Les nouveautés philatéliques de septembre

1^{er} septembre



Disney, 100 ans d'histoires à partager



Centenaire de l'immigration polonaise
Emis également en mini feuille de 15 timbres

4 septembre



Jules Isaac
Emis également en mini feuille de 15 timbres

8 septembre



Conseil de l'Europe - Unis pour l'Ukraine
Emis également en mini feuille de 15 timbres



Bicentenaire du Rugby à XV
Emis également en mini feuille de 15 timbres

15 septembre



Alphonse Mucha
Emis également en mini feuille de 9 timbres



Maison Berger
Emis également en mini feuille de 12 timbres

18 septembre



Patrimoine de France - Croix-Rouge - Rosalie Fragonard

22 septembre



Les jardins partagé
Emis également en mini feuille de 15 timbres